

Les élevages peuvent-ils limiter le boisement dans les Alpes du Nord ? Présentation d'une démarche d'analyse de pratiques d'utilisation de l'espace agricole

Can stock farm restrict the afforestation processes in the Northern Alps ? Presentation of an approach that helps to understand the practices related to farm land

O. CAMACHO

Cemagref, groupement de Grenoble, 2 rue de la Papeterie, BP 76 - 38402 Saint-Martin-d'Hères Cedex

1. INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

La vallée d'Abondance (Haute Savoie) présente des conditions de milieu très favorables à l'installation et l'extension de formations boisées. Il s'agit ici principalement de séries de végétation dominées par l'Épicéa, tant à l'étage montagnard que subalpin.

L'extension importante et récente de ces surfaces boisées peut s'expliquer par une baisse du nombre d'élevages. Mais ce processus de fermeture du milieu touche aussi une part des parcelles exploitées, ce qui interroge sur l'efficacité des pratiques actuelles.

Les conseils et mesures préconisés à l'échelle de la parcelle semblent souvent mal adaptés pour régler des problèmes de déprise car ils tiennent peu compte du fonctionnement global des exploitations.

On souhaite donc adopter une démarche d'analyse fonctionnelle de l'espace pastoral pour expliquer ce qui détermine chez ces éleveurs le choix des pratiques d'utilisation de versants exposés aux risques de boisement.

2. MÉTHODOLOGIE

Une vallée secondaire (Charmy), représentative des types de milieux et d'exploitations rencontrés dans la vallée, a été choisie. Elle couvre environ 2000 ha.

2.1. ETAT DU MILIEU ET ÉVOLUTIONS POSSIBLES

Les méthodes du GIS Alpes du Nord ont permis de classer *de visu* des prairies dans une typologie de valeur d'usage, pour estimer l'état des ressources fourragères, et de qualifier des risques d'évolution vers des stades préforestiers.

2.2. ANALYSE DES PRATIQUES

20 exploitations utilisant l'espace de Charmy ont été enquêtées. L'efficacité des pratiques actuelles par rapport à la progression du bois est évaluée.

On cherche ce qui détermine le choix de ces pratiques. L'influence des variables liés au milieu est appréhendée en classant les parcelles selon leur aptitude d'utilisation *et al.*, 1983) : elles traduisent une possibilité de mise en œuvre d'itinéraires techniques.

Si les itinéraires techniques qu'on observe en réalité ne correspondent pas aux aptitudes, on suppose que la structure spatiale ou le fonctionnement de l'exploitation peuvent les expliquer. La caractérisation de la fonction principale de chaque parcelle *et al.*, 1995) traduit les objectifs fourragers de l'éleveur. C'est une suite cohérente et finalisée de pratiques qui doivent amener les ressources fourragères dans un état désiré, et contribuer à leur renouvellement.

3. RÉSULTATS

Un exemple d'élevage qui exploite des parcelles "à risques" illustre la démarche (tableau 1). Ici, la structure spatiale a une grande influence sur les fonctions choisies.

4. CONCLUSIONS

On a illustré un cadre d'interprétation possible de pratiques qui ont une conséquence sur le boisement. Ici l'exploitation parvient, à l'exception d'un grand parc, à "tenir le bois". Mais sur des exploitations voisines, des faciès de végétation sont caractéristiques d'une fermeture en cours.

Des itinéraires techniques d'amélioration pastorale existent, leur mise œuvre est conditionnée *in fine* par leur compatibilité avec la fonction parcellaire actuelle, ou par un raisonnement global de la réorganisation spatiale de l'exploitation, voire de toutes celles qui utilisent le même versant.

Auricoste C. *et al.*, 1983. Friches, parcours et activités d'élevage. Points de vue d'agronomes sur les potentialités agricoles. INRA.

Dobremez L. et Perret E., 1998. Ann. Zootech. 47, 497-503.

Fleury P. *et al.*, 1995. Fourrages 141, 3-18.

Picart E. et Fleury P., 2000. Mise au point de modes de conduite des pâturages extensifs associant production agricole et maîtrise des ligneux. GIS Alpes du Nord.

Richard L. et Pautou G., 1982. Cartes de la végétation de la France au 200 000^e. Notice détaillée de la feuille 48 (Annecy) CNRS, Paris.

Tableau 1
Efficacité et déterminants des pratiques d'utilisation de l'espace pour un élevage

28 laitières, 60 ha (STH) - Exploitant jeune, temps complet. Aide de la famille pour le foin.				
structure	usage	fonctions	déterminants	tenue du bois
Bloc 1 Autour du siège	Fauche (10 ha)	"Du foin pour le lait sinon rien" : conduite intensive.	Autonomie fourragère. Exposition permet coupe précoce en mai.	OK
	Pâturage (0,5 ha)	"à manger, pas d'épines" : 2 ou 3 passages de génisses, entretien chimique.	Parcs très pentus et peu accessibles (les seuls dans l'exploitation)	Oui (entretien régulier)
	Mixte (3,5 ha)	"de l'herbe en inter saison, du foin en été", conduite intensive	Autonomie fourragère : recherche du foin avant tout : déprimage	OK
Bloc 2 A 7 km	Fauche (10 ha)	"Un bon petit foin de pays" : coupe tardive. Pât gé en automne, ferti faible. "Le bon foin de juillet" : Fauche. Regain, Pât mi-oct, ferti orga.	Troupeau parqué en alpage dès juin : déplacements réduits si coupe tardive. Modes d'exploitation et expo permettent de décaler la pousse / bloc 1.	OK
Alpage Proche du bloc 2 3 quartiers	Pât 8 ha	"Décharge nocturne". Pât. Libre VL, pas de ferti.	Parcelles communales pentues, faible valeur fourragère	Gros risque
	Pât 10 ha	"une estive pour les génisses", pât libre.	L'alpage est juste suffisant pour le troupeau laitier tel qu'il est géré.	Risque
	Pât 18 ha	"du lait en alpage sans concentré" 2 parcs VL, alternance jour/nuit	Le parc nocturne est le plus éloigné de la machine à traire (fixe).	OK